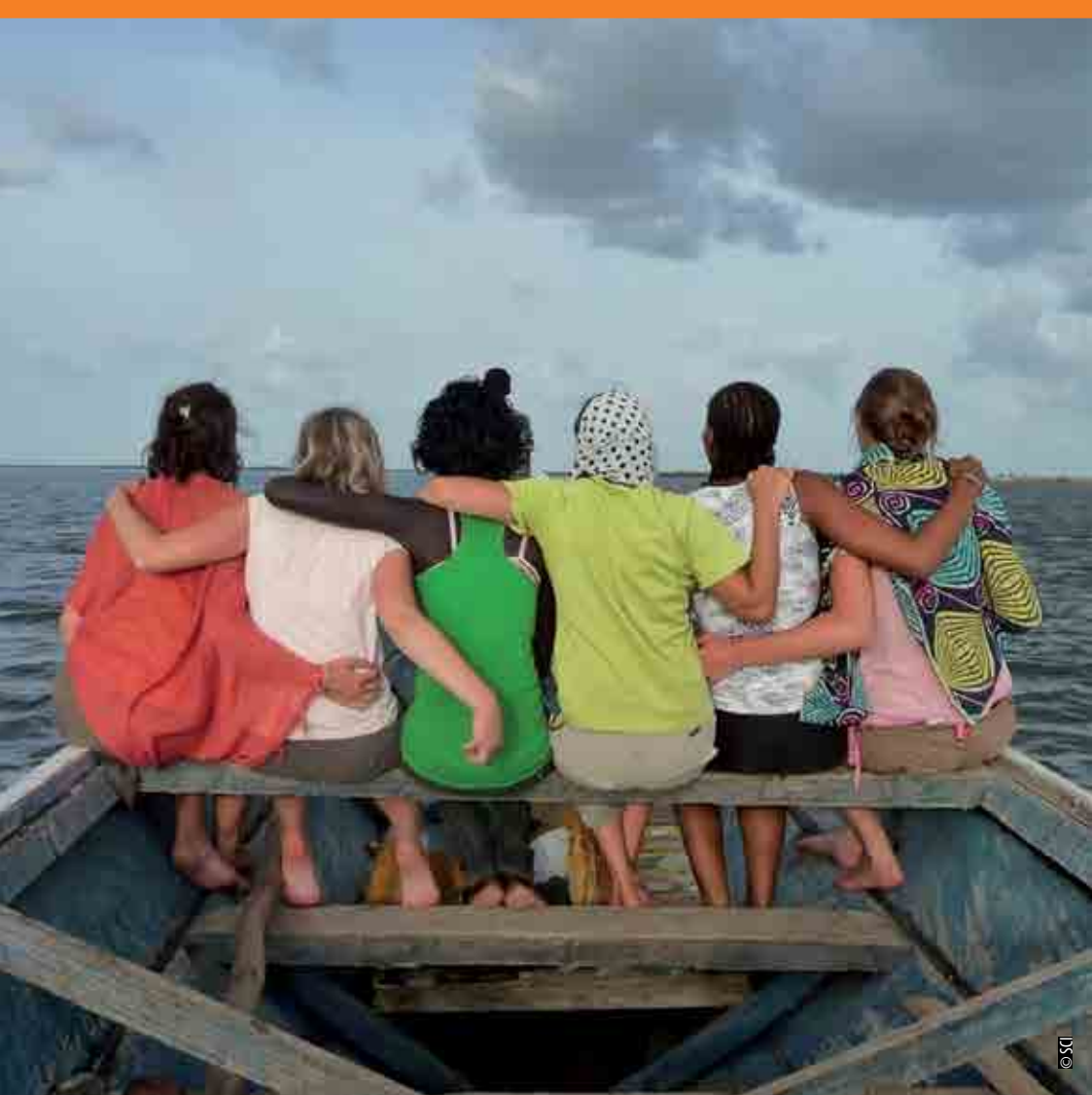




Séjour d'immersion dans le Sud

UNE DÉMARCHE ÉDUCATIVE
DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE





Cette publication est destinée à toute personne ou organisation (animateurs-trices de jeunes, enseignant-e-s, responsables de stages dans les Hautes Écoles ou Universités, médias, etc.) qui souhaite organiser pour son public, avec ou sans l'appui d'une ONG spécialisée, un séjour d'immersion dans le Sud, en particulier si elle souhaite l'inscrire dans une perspective de solidarité internationale (voyages d'immersion, camps-chantiers, programmes de volontariat longue durée, projets d'échanges Nord/Sud, etc.).



Un séjour dans le Sud, pour quoi faire ?

Un séjour d'immersion dans le Sud ne s'improvise pas. Il s'inscrit dans **une démarche d'éducation au développement**, dont l'un des moments clés se déroule dans un pays du Sud.

Par la rencontre interculturelle, il s'agit de :

- favoriser un meilleur dialogue entre citoyens du monde et développer le sentiment de responsabilité commune face aux enjeux mondiaux ;
- renforcer la compréhension des enjeux planétaires et des mécanismes à la base des inégalités, faire prendre conscience des interdépendances « Nord/Sud » et réfléchir de manière critique au développement ;
- accompagner la prise de conscience que chacun est acteur de changement et renforcer la capacité à se mobiliser dans des actions concrètes de solidarité internationale.

Les séjours d'immersion s'inscrivent dans une démarche de changement de valeurs, d'attitudes et de comportements à l'échelle individuelle (dans le chef des participant-e-s) mais aussi à l'échelle collective en encourageant l'engagement et la mobilisation au retour, en vue d'opérer des changements socio-politiques à long terme.

Les séjours d'immersion promeuvent des valeurs de solidarité, d'équité, de justice, de participation et d'engagement pour un monde plus juste.

« Face à l'inégale répartition des richesses dans le monde, en particulier entre le Nord et le Sud, l'éducation au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif en vue d'un monde plus juste, dans lequel ressources et pouvoir sont équitablement répartis dans le respect de la dignité humaine » (Référentiel ED d'ACODEV, 2005 ; annexe 1).

Au-delà de mes objectifs personnels, ce chantier m'a permis de rencontrer des personnes, des histoires de vie, des mentalités, une autre réalité, d'autres paysages, d'autres cultures et des conceptions bien différentes de ce que j'ai l'habitude de côtoyer en Belgique. J'ai acquis une meilleure connaissance de qui je suis. (Sabrina, Togo)

Ma relation aux biens matériels ; ma vision de la vie et de la société dans laquelle je vis est beaucoup plus critique. J'accorde encore plus d'importance aux valeurs de solidarité, de partage, d'entraide et d'interculturalité. (Volontaire, Népal)

Les séjours d'immersion ne sont donc **ni des séjours touristiques ni des séjours à vocation humanitaire ou caritative.**

- Il ne s'agit pas de se rendre dans un pays du Sud par manque d'exotisme ou pour réaliser un « simple » voyage, aussi respectueux soit-il des contextes locaux. La démarche comporte certes une dimension conviviale et riche de découvertes mais elle poursuit une visée avant tout éducative.
- Il ne s'agit pas non plus d'aller sauver des vies ou d'espérer contribuer à les améliorer à court terme (guérison de malades, construction d'infrastructures, etc.). Les participant-e-s n'ont souvent pas les compétences requises pour réaliser une action d'aide humanitaire réellement utile sur le terrain.

Les séjours d'immersion sont **un outil au service d'un projet éducatif de citoyenneté mondiale et solidaire.**



M'engager dans ce projet avec des élèves me permet de compléter mon action d'enseignante. Mon métier ne s'arrête pas à la salle de classe mais il consiste à accompagner des jeunes dans cette démarche de découverte des autres et d'eux-mêmes, et de réfléchir à des enjeux autrement plus importants que ceux de leur quotidien.
(Anne-Françoise, enseignante, équipe encadrante)

Je pense que mon engagement est un résultat de plein d'événements mais il est clair que ma participation au projet d'immersion (formation et séjour) l'a renforcé. Dès lors où j'ai été touchée par cette expérience je ne pouvais plus fermer les yeux sur les dysfonctionnements de la société et me suis sentie directement impliquée dans le changement. Ce projet d'immersion a marqué le début de l'après, le « commencement de toute une vie »... À mon retour, j'ai décidé de ne pas en rester là.
(Lisa, Bénin)

Un séjour d'immersion, ça se prépare et ça se gère comme un projet !

Organiser un séjour dans le Sud, c'est gérer un processus : il faut le préparer, le mettre en œuvre et le faire vivre, ensuite l'évaluer.

Un séjour engage le groupe dans la durée. C'est un processus continu et non une fin en soi. Il comprend au minimum trois phases, aussi fondamentales les unes que les autres :

- une préparation au départ organisée autour d'un vrai processus de formation ;
- le séjour sur place, encadré par une équipe pédagogique de qualité ;
- un débriefing au retour avec une réflexion et des perspectives sur l'engagement en faveur de la solidarité internationale.

1. La préparation avant le départ

Un processus d'éducation au développement de qualité est conçu, réalisé et évalué par des personnes ayant des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être adaptés à leur mission d'éducation au développement.

La préparation prend généralement la forme d'une formation pour les participant-e-s.

Si le séjour est mis en place avec une ONG spécialisée dans « l'immersion », cette formation :

- dure au minimum deux jours, parfois beaucoup plus ;
- est assurée ou supervisée par le personnel de l'ONG ;
- aborde au minimum un questionnement sur le sens du séjour d'immersion, une approche des interdépendances « Nord-Sud », une initiation à la démarche interculturelle, une meilleure connaissance du pays visité et une réflexion sur la citoyenneté solidaire et responsable ;
- est le plus souvent adaptée aux attentes et caractéristiques du public, sur la base d'une concertation préalable avec les porteurs du projet.

Cette préparation peut être complétée par d'autres activités proposées par l'une ou l'autre association/ONG spécialisée sur un aspect particulier du développement (cf. annexe 3).



© Quinoa

Durant la phase de préparation, il arrive que des activités de récolte de fonds soient organisées (cela varie suivant les projets). Ces fonds servent à alléger le coût du voyage des participant-e-s et/ou à appuyer l'action des partenaires du Sud s'ils le souhaitent. Toutefois, la récolte de fonds ne doit pas se substituer à la démarche de formation.



2. Le séjour sur place

Le séjour dans le Sud dure le plus souvent de 2 à 6 semaines et les activités varient suivant les organisations (rencontres d'acteurs, participation à des micro-projets sur place, etc.).

Il importe que les participant-e-s soient bien encadré-es : un accompagnement de qualité facilite la compréhension du contexte social, économique, politique et culturel dans lequel ils-elles se trouvent. Il permet aussi de faciliter la gestion des relations avec les organisations locales, d'accompagner la prise de recul du groupe sur le vécu de l'immersion et, in fine, de s'assurer que les objectifs éducatifs soient poursuivis tout au long du séjour.

Cet encadrement peut se faire par :

- les porteurs du projet eux-mêmes (ex. les enseignant-e-s, des animateurs-trices de jeunes, etc.) bien préparés
- et/ou une ONG belge spécialisée dans l'immersion (cf. annexe 2)
- et une association d'accueil sur place (les partenaires du Sud).

Les rôles de chaque partie prenante sont à clarifier dès le démarrage du projet d'immersion.



3. Le débriefing post séjour

L'évaluation/débriefing à la fin du séjour et de retour en Belgique, est fondamental. Il offre en effet un espace pour :

- discuter du vécu des participant-e-s sur place, transformer les éventuelles expériences difficiles en quelque chose de constructif ;
- fixer les acquis, les rendre durables ;
- réfléchir à son engagement au retour et la possibilité de s'investir dans diverses initiatives de solidarité ;
- tirer des enseignements du séjour pour faire évoluer son environnement immédiat (ex. la dynamique du groupe dans un mouvement de jeunesse, le projet « solidaire » de l'école, etc.) ;
- réparer les retombées du séjour par une activité de partage des fruits de l'expérience.

Durant tout le processus, on est en constante réflexion, on se pose plein de questions sur différents sujets, questions qui ne trouvent d'ailleurs pas toutes une réponse. Mais on ressort complètement différent de ce genre de voyage, on se sent utile, on se dit qu'on a apporté quelque chose aux autres tout comme eux nous ont apporté quelque chose.
(Thomas, Maroc)

mémo

Petit mémo des questions utiles à se poser au démarrage du projet

- Quelles sont les objectifs poursuivis par ce projet d'immersion ?
- Quelles sont les attentes et les motivations des participant-e-s ? Comment vais-je en tenir compte ou les recadrer ?
- Quelle image chaque participant-e et le groupe ont-ils envie de donner sur place ? Quelle est sa vision du développement au départ ?
- Quel type de formation proposer au groupe pour se préparer ?
- Avec qui organiser ce projet ? De manière isolée ? Accompagné par une ONG belge ?
- Quelle est la place des acteurs locaux dans la réalisation du séjour, leurs objectifs et leur rôle dans les différentes étapes du processus ?
- Est-il prévu de discuter avec les participant-e-s du suivi à donner au séjour d'immersion ? Quelles sont leurs attentes en la matière ? Quels mécanismes mettre en place pour s'assurer que ce suivi aura lieu ?
- Un moment d'évaluation est-il planifié au retour du voyage ?
- Quels moyens (temps, financiers, humains) peuvent être mobilisés pour ce projet ?
- Etc.



Des effets sur le long terme...

Témoignages

Une expérience d'immersion peut marquer fortement ceux et celles qui l'ont vécue. Des personnes parties en immersion témoignent, quelques années après leur retour, de leur expérience et des changements que le séjour a opérés sur elles, en profondeur... Voici quelques témoignages parmi d'autres.

La rencontre : *Le fait d'être invitée chez des Indiennes, de discuter tout simplement avec elles de la vie en Inde a été favorisé par ma participation au camp. Je pense que la rencontre n'aurait pas été poussée à ce point avec la population si j'avais porté uniquement l'étiquette de « touriste ». (Déborah, Inde)*

Notre point de vue n'est pas le seul et unique *Durant le séjour, les discussions avec les correspondants enrichissent nos visions sur la condition de la femme, l'immigration, le mariage, etc. et nous montrent que notre point de vue n'est pas le seul et unique, et qu'il n'est pas plus valable qu'un autre. Durant ces échanges, nous apprenons aussi des valeurs telles que l'entraide, l'amitié. (Cécile, Bénin)*

Ma vision des choses a évolué : *Ma vision des choses a fortement évolué. Déjà avant le départ, les réunions et autres activités m'ont apporté une réflexion. J'essaie de ne pas non plus voir tout en blanc ou en noir mais je pense plus à l'impact négatif ou positif que je peux avoir et agir en étant consciente de mon acte. Je crois que c'est déjà un bon début. Mieux connaître le système dans lequel on vit et ainsi pouvoir mieux y prendre place. (Volontaire, Équateur)*

L'envie de construire autre chose : *J'ai plus de confiance en l'avenir, dans le fait que d'autres partagent l'envie de construire autre chose, ici comme ailleurs dans le monde. J'ai aussi une vision plus cohérente du monde dans lequel on vit, des mécanismes d'un système global, des causes et conséquences de mes comportements, de ma responsabilité et de mon pouvoir. (Volontaire, Bénin)*

Résister : *J'ai ressenti pas mal de culpabilité et de tristesse en me rendant compte que je faisais partie de ce système cynique d'exploitation des uns, enrichissement des autres, et destruction de la planète. Le voyage m'a permis de reprendre courage et de me dire que je peux dire « non » à ce qui ne me plaît pas et résister. (Volontaire, Guatemala)*





Questions fréquemment posées (FAQ)

Voici une liste de questions fréquemment posées par ceux qui souhaitent organiser un séjour d'immersion, avec ou sans l'aide d'une ONG spécialisée.

01. L'objectif d'un séjour d'immersion est formateur pour les participant-e-s mais qu'en est-il de l'aide à la population locale ?

Le séjour n'a pas pour fonction première de contribuer à de l'aide humanitaire. Les organisateur-trices s'interdisent de le laisser croire aux participant-e-s et font tout pour combattre cette idée. Pour les acteurs du Sud, les effets sont pourtant réels mais d'un autre ordre. Ceux-ci sont à la fois directs (déconstruction des stéréotypes sur les citoyen-n-e-s européens auprès du public local ; création d'une dynamique de solidarité avec les habitants ; visibilité de l'acteur du Sud, etc.) et indirects (création d'une citoyenneté mondiale et solidaire ; changements socio-politiques à long terme, etc.).

Lorsque le séjour d'immersion est organisé autour de la participation à un projet concret au Sud (ex. camps-chantiers), il y a certes un petit appui concret mais il s'agit avant tout d'une porte d'entrée pour susciter la rencontre interculturelle et la réflexion sur le développement.



02. Pourquoi une préparation des participant-e-s avant le départ ? Le séjour sur place n'est-il pas suffisamment « formateur » ?

Un séjour dans le Sud a un réel impact. Non préparé, il peut entraîner des effets négatifs non désirés :

- des déceptions/frustrations face à des attentes trop ambitieuses ou mal à propos ;
- un renforcement des stéréotypes suite à un choc culturel trop important et mal interprété (surtout lorsque le séjour a lieu dans des contextes socio-culturels très différents) ;
- un repli sur soi ;
- une image négative auprès de la population d'accueil ;
- des effets indésirables sur le contexte local (impact socio-culturel, économique ou écologique lié à la façon de se comporter).



Les préparations au départ (souvent à travers une formation participative) visent une information, une prise de conscience et un engagement en faveur de la solidarité internationale. Elles permettent plus particulièrement :

- de calibrer les attentes des participant-e-s face au séjour, les attentes couvertes et non couvertes, les limites du projet ;
- de travailler avec chacun ses représentations mentales, ses stéréotypes, prendre conscience de ses valeurs, etc. ;
- d'approfondir une réflexion sur les enjeux globaux, les rapports Nord/Sud, la citoyenneté active, des thèmes spécifiques, etc. ;
- de préparer au choc culturel et émotionnel.

Je suis ressortie complètement bluffée de la formation organisée avant mon départ. Les outils de l'ONG sont exceptionnels, fascinants et très bien conçus, particulièrement le jeu du Sudestan qui m'a fait vivre des émotions et des tensions hallucinantes. C'est dans un jeu pareil que l'on peut se rendre compte des intérêts et des pièges de la toute-puissance. De plus, la formation de l'ONG est « cash » : on vous dit tout ce qu'il risque d'arriver. J'adore ce franc-parler et cette manière de faire prendre conscience aux gens de leurs responsabilités. Au-delà des animations et des jeux, c'est aussi (déjà) l'occasion de confronter les points de vue et de rencontrer des personnes d'horizons et d'âges divers. J'en suis ressortie avec des amitiés nouvelles et des regards différents sur la société dans laquelle je vis. Vraiment, un pur régal que cette formation de trois jours. (Stéphanie, Sénégal)

03. Quelle est la plus-value à organiser le séjour d'immersion avec une ONG spécialisée ?

En partenariat avec le porteur du projet, les ONG spécialisées assurent, en tout ou en partie, la mise en œuvre du processus éducatif dans son ensemble : préparation au séjour – encadrement sur place – débriefing au retour. L'accompagnement est le plus personnalisé possible.

Collaborer avec une ONG peut présenter les atouts suivants :

- une expérience de longue date dans la préparation et l'encadrement des séjours d'immersion ;
- une offre de formation au départ ;
- la mise en contact des participant-e-s avec des acteurs du Sud (la rencontre avec un acteur du Sud est parfois possible en Belgique, avant le séjour) ;
- un accompagnement pédagogique de qualité, la mobilisation de méthodes pédagogiques interactives et participatives (mises en situation, ateliers interactifs, témoignages, jeux de rôle, etc.), une expérience locale de projets de coopération au développement, etc. ;
- une démarche continue de réflexion sur la qualité des séjours d'immersion.

Cf. Liste des ONG spécialisées dans l'organisation de séjours d'immersion (annexe 2).

Les formations que j'ai suivies avec l'ONG avant mon départ m'ont permis d'être bien préparée à ce que j'allais vivre et aux discussions et débats que j'ai pu avoir lors de mon séjour (ex. la Chinafrique, la Banque mondiale, etc.). Cela est nécessaire afin de vivre son expérience sur place au maximum. (Anne, Botswana)

04. Vers qui se tourner pour préparer au mieux le groupe si le séjour est organisé en dehors de l'appui d'une ONG spécialisée en immersion ?

Plusieurs associations (ONG et autres) organisent des formations sur les enjeux liés à la rencontre interculturelle ou sur des thématiques spécifiques (ex. dette, rôle des mouvements sociaux dans le développement, genre et développement, justice et paix, etc.).

Voir annexe 3 - liste d'ONG qui organisent des formations relatives à des thématiques du développement, à des enjeux liés à l'inter-culturalité et/ou à des méthodes d'animation en éducation au développement ou sur le site d'ACODEV : <http://www.acodev.be/lengagement-citoyen/se-former>

Voir aussi www.train2dev.be, un répertoire de formations pour adultes sur le développement (en cours de développement).

05. Les participant-e-s doivent-ils-elles faire preuve de compétences particulières pour partir ?

Il n'y a pas de profil type. La motivation est souvent le principal critère pour participer à un séjour d'immersion dans le Sud. D'autres attitudes facilitent le séjour : capacité d'écoute, d'échange, d'adaptation, maturité s'il s'agit de jeunes participant-e-s, etc.

Des compétences plus particulières sont parfois exigées en fonction du type de séjour ou chantier. Par ex., la connaissance de la langue du pays qui est un facteur facilitant la rencontre interculturelle.

06. Quelles sont les compétences requises pour partir en tant que personne encadrante ?

Les mêmes compétences que celles demandées aux participant-e-s sont attendues (motivation, connaissance éventuelle de la langue du pays, etc.) mais également une bonne perception des enjeux du développement, une sensibilité pour les démarches interculturelles ainsi qu'une capacité de gestion et d'animation de groupe.

Voir l'annexe 3 - liste des ONG qui organisent des formations relatives à des thématiques du développement, des enjeux liés à l'inter-culturalité et/ou à des méthodes d'animation en éducation au développement

Voir aussi www.train2dev.be, un répertoire de formations courtes pour adultes sur le développement (en cours de développement).

07. Financièrement, à quoi faut-il s'attendre ?

Les frais de voyage (billet d'avion, frais de passeport et visa, vaccins, etc.) ainsi que les coûts de séjour sur place sont la plupart du temps à charge des participant-e-s.

Dans le cadre de certains séjours d'immersion, il est prévu que le groupe s'organise pour récolter des fonds (ex. organiser un concert, rechercher des sponsors, etc.). Ceux-ci serviront à alléger les coûts des participant-e-s ou seront affectés au projet des partenaires du Sud après concertation avec eux.

08. Quel est le rôle des organisations locales dans la préparation et le déroulement du séjour ?

La question de l'intérêt du séjour d'immersion pour le partenaire du Sud doit être posée. Le partenaire du Sud doit être impliqué dans toutes les phases du projet, dès la conception du projet (et la définition des objectifs) jusqu'à sa mise en œuvre et son suivi.

Le partenaire local agit en effet à différents niveaux :

- en partenariat avec l'ONG belge, dans la construction collective du projet et du parcours pédagogique; par une prise de responsabilité partagée sur les résultats ; éventuellement dans la continuité des actions au-delà du séjour ;
- définition (éventuelle) de l'objet du séjour et son programme ;
- participation (éventuelle) à la préparation du groupe avant le départ (il faut que le partenaire soit présent en Belgique à ce moment-là) ;
- encadrement du séjour sur place, en collaboration avec l'ONG belge et/ou le porteur du projet, mise en contact avec les associations locales visitées, etc. ;
- sensibilisation/formation des publics locaux qui participeront aux échanges pendant le séjour d'immersion ;
- participation au débriefing sur place, à la fin du projet et avant le retour en Belgique ;
- maintien des contacts, engagement possible dans une relation de plus long terme avec le groupe.

09. Quels types d'action peuvent être entrepris au retour, pour aller plus loin à titre personnel ou pour sensibiliser d'autres ?

Les actions au retour peuvent être diverses : témoignages/partages avec la communauté scolaire/universitaire, organisation de conférences-débats, engagement bénévole/professionnel pour sensibiliser à son tour , suivi d'une formation complémentaire, mobilisation dans une action de plaidoyer politique, réalisation de micro-projets, etc.

Cet investissement peut se faire dans les activités d'acteurs de la solidarité internationale ou de manière « autonome ».

Les ONG d'éducation au développement peuvent renseigner sur les pistes d'engagement possibles, proposer des rencontres avec des acteurs porteurs de projets solidaires, accompagner les personnes dans la réalisation de leurs propres projets.

Une autre piste à réfléchir : quelle est la réciprocité du séjour à travers la mise en place de projets aussi en Belgique pour les citoyens « du Sud » ? Il arrive que certains séjours dans le Sud soient directement suivis d'un séjour au Nord pour les principaux partenaires qui ont accueilli précédemment. Cela permet entre autres de compléter l'expérience par un regard neuf sur la vie au Nord et une meilleure compréhension des différences culturelles (voir aussi question 10- Qu'en est-il de la réciprocité ?).

10. Qu'en est-il de la réciprocité ?

Si les séjours d'immersion ouvrent des espaces de rencontre et d'échange entre citoyens du Nord et du Sud, le sens de la mobilité reste actuellement majoritairement orienté du Nord vers le Sud, principalement pour des raisons financières. Toutefois, depuis quelques années, certaines ONG expérimentent et accompagnent des projets de mobilité Sud-Nord ou Sud-Sud qui permettent aux citoyen-n-e-s du Sud de se déplacer pour découvrir d'autres réalités proches ou lointaines. Il s'agit là d'une piste afin de renforcer la réciprocité des relations et la valeur ajoutée pour les acteurs du Sud impliqués dans la collaboration.



En savoir plus ?

Quelques lectures complémentaires sur les séjours d'immersion dans le Sud.

- FRERES DES HOMMES, Comment mobiliser les élèves en vue d'un monde plus juste et solidaire à travers un séjour dans le Sud ? Brochure synthétique de l'atelier d'échange et de capitalisation organisé par Frères des Hommes en août 2011, et une série de documents pratico-pratiques.
- ACODEV-COPROGRAM, Les pratiques de partenariat Nord/Sud pour un changement social dans les démarches éducatives, le lobbying politique et la mise en réseau, Bruxelles, 2010.
- JINT, Kwaliteitskader voor jongerenmobiliteit naar het Zuiden, 2009.
- Etes-vous un touriste solidaire, in Antipodes, n°168, 2008.
- C. BRACKE, Onderzoek naar de omkadering voor Vlaamse jongeren die naar het Zuiden trekken, augustus-december 2007.
- Voyagez dans le Sud. Suivez le guide, in Antipodes, juin 2005 (Outil pédagogique n°8).
- Voyages vers le Sud en ONG. Tourisme ou non ?, in Antipodes, n°159, 2002.

Des informations complémentaires sur l'éducation au développement

Visitez notre site web et sa page éducation au développement !

www.acodev.be/la-cooperation-au-developpement/leducation-au-developpement-en-belgique



1. Référentiel sur l'éducation au développement d'ACODEV

1. Finalité

Face à l'inégale répartition des richesses dans le monde, en particulier entre le Nord et le Sud, l'éducation au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif en vue d'un monde plus juste, dans lequel ressources et pouvoir sont équitablement répartis dans le respect de la dignité humaine.

2. Objectifs généraux

L'éducation au développement est une démarche éducative qui se donne pour missions :

- de faciliter une compréhension globale des enjeux du développement et des mécanismes d'exploitation injustes qui engendrent des relations inégalitaires entre le Nord et le Sud ;
- de faciliter la compréhension des interdépendances entre les sociétés du Nord et du Sud ;
- d'accompagner l'acquisition d'un regard conscient et critique de la réalité, tant au niveau des relations microsociales qu'au niveau macro ;
- de favoriser un meilleur dialogue entre les citoyens à travers une approche interculturelle basée sur le respect mutuel et l'égalité ;
- de promouvoir des valeurs, attitudes et aptitudes liées à la solidarité ;
- de susciter et de renforcer la capacité des citoyens à se mobiliser dans des actions collectives de solidarité de type social, politique ou de sensibilisation, en vue de jeter les bases d'un monde plus juste et plus équitable.

3. Stratégie éducative

L'éducation au développement est **un processus éducatif** global dont la dimension Nord/Sud est un élément constitutif déterminant. Elle se réalise tant au Sud qu'au Nord, en s'appuyant sur une collaboration entre les acteurs du Sud et du Nord. Elle se veut une éducation dynamique, ouverte à la participation active, créative, pluraliste, orientée vers l'action et le changement social.

C'est un processus de sensibilisation sociale et de formation des citoyens capable de :

- déconstruire les stéréotypes Nord-Sud
- défendre les droits humains
- impulser un développement humain et durable
- stimuler la solidarité et la participation sociale
- combattre la xénophobie et le racisme

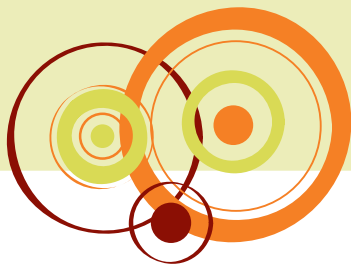


- lutter contre la violence et la guerre
- promouvoir l'approche genre (égalité homme-femme)

C'est **un acte pédagogique** qui implique la construction de situations d'apprentissage permettant à des publics diversifiés de comprendre, de dialoguer et d'agir. Il favorise :

- des démarches participatives, actives et interactives
- des approches facilitant l'analyse de la complexité du développement
- l'émergence des représentations mentales des publics visés (avec un travail spécifique sur les images et préjugés face à l'autre différent)
- une pédagogie adaptée à la diversité des publics
- des méthodes d'évaluation formatives et participatives
- des apprentissages en termes de savoir, de savoir-faire et de savoir-être

C'est **un acte politique** qui constitue une composante essentielle de l'éducation à la citoyenneté. Il se décline, notamment, en favorisant un travail de synergies et d'alliances avec des groupes, associations, collectifs, réseaux diversifiés tant au Nord qu'au Sud.



2. Liste des ONG membres d'ACODEV organisant des séjours d'immersion au Sud

ACTION DAMIEN

Tél. : 02/422.59.11 - www.actiondamien.be

Dénomination : chantiers Damien

Pays concernés : Inde, Bangladesh, Ouzbékistan, Laos, RD Congo, Guatemala, Nicaragua

Durée du séjour : 1 mois, en juin

Public : tout public

Présentation : chantier de reconstruction et rénovation d'infrastructures sanitaires

ADG

Tél. : 081/62.25.75 - www.ong-adg.be

Dénomination : réalisation d'un travail de fin d'études au sein des actions Sud d'ADG

Pays concernés : Cambodge, Pérou, Sénégal

Durée du séjour : de 8 semaines (min.) à 5 mois.

Public : priorité aux étudiant-e-s de la Faculté Gembloux Agro-bio Tech et des 5 hautes écoles avec qui ADG travaille en éducation au développement : Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet, la Haute Ecole de la Province de Liège-La Reid, la Haute Ecole Charlemagne Huy-Gembloux, la Haute Ecole de la Province de Namur-catégorie agronomique (Ciney), la Haute Ecole Louvain en Hainaut-section agronomie (Fleurus). Place disponible : minimum 4 étudiants par an (max. 6).

Présentation : dans son programme d'éducation au développement, ADG permet aux étudiants en agronomie de réaliser leur travail de fin d'études sur le terrain au Sud dans le cadre de leurs études. Les futurs stagiaires (h/f) sont formés « au départ » au travers de 5 modules (2 à 3 heures chacun). Au retour, les étudiant-e-s impliqués dans ces stages sont à leur tour acteurs d'éducation au développement en s'engageant, par des témoignages, des reportages vidéo et photos, la rédaction d'articles pour le périodique d'ADG, etc., et enrichissent son programme d'éducation au développement.

Commentaire : l'ONG accueille également des étudiant-e-s réalisant leur stage en Belgique. Ces stages viennent en appui aux activités d'éducation au développement d'ADG (enquête, reportage photos/vidéo, conception de matériel pédagogique ou éducatif, rédaction de publication/périodique, etc.).

CEMUBAC

Tél. : 02/555.40.64 - www.cemubac.org

Dénomination : stage, micro-projets étudiants

Pays concernés : République démocratique du Congo (RD Congo)

Durée du séjour : à partir de deux semaines

Public : étudiant-e-s du supérieur et universitaires

Présentation : il s'agit de permettre aux stagiaires de prendre conscience des réalités locales et de s'initier à l'organisation d'un projet de coopération au développement en s'intégrant dans les activités menées en RD Congo par les équipes du CEMUBAC.

CROIX-ROUGE de Belgique

Tél. : 02/371.31.11

Communauté francophone

dnh@redcross-fr.be - www.croix-rouge.be

Dénomination : court séjour d'immersion dans le cadre du projet Move with Africa de la Libre Belgique.

Pays concernés : Afrique

Durée du séjour : 2 semaines à Pâques

Public : groupes scolaires de 5^{ème} ou 6^{ème} secondaire

Présentation : la Croix-Rouge est un Mouvement international. La Croix-Rouge de Belgique organise des courts séjours d'immersion. Ces séjours s'inscrivent dans un projet plus large de sensibilisation et de conscientisation d'enseignant-e-s et de leurs élèves aux enjeux humains des conflits armés et à la capacité de résilience des communautés.

DEFI BELGIQUE AFRIQUE

Tél. : 02/346.12.29 - www.ongdba.org

Dénomination : séjours d'immersion « Do It With Africa »

Pays concernés : Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Bénin), Madagascar, Inde.

Durée du séjour : 3 semaines : juillet/début août.

Public : jeunes des 4, 5 ou 6^{ème} secondaire (aussi possible pour groupes scolaires)

Présentation : séjours axés sur l'expérimentation des réalités du Sud, sur les échanges avec des jeunes locaux du même âge, sur l'immersion au contact des populations (familles, dispensaires, associations, etc.) et sur des chantiers (petits projets) tels que le reboisement, l'animation d'enfants ou le maraîchage.

ENTRAIDE & FRATERNITE

Tél.: 02/227.66.80 - www.entraide.be

Dénomination : voyages d'immersion

Pays concernés : Afrique, Amérique latine, Asie (varie suivant les années)

Durée du séjour : 2 à 3 semaines

Public : élèves/enseignant-e-s, jeunes et groupes mixtes jeunes/adultes

Présentation : les voyages proposés par Entraide & Fraternité sont des voyages de partage d'expériences et de vie entre ici et là-bas. Rencontrer des partenaires qui ont une vue d'ensemble du contexte de leur pays, accompagner des animateurs-trices dans leur travail de terrain, vivre dans des familles quand cela est possible mais toujours aller à la rencontre de l'autre pour comprendre sa vie, ses difficultés, ses combats, ses espoirs. Et exprimer les nôtres afin que le voyage soit du Nord/Sud pour les deux groupes. En pratique, le groupe est accompagné par un animateur-trice d'Entraide & Fraternité et est préparé au voyage pendant un an. Au retour du matériel pédagogique est constitué afin de témoigner.

FUCID

Tél. : 081/22.70.88 - www.fucid.be

Dénomination : voyages de sensibilisation, d'échange et d'immersion

Pays concernés : Bénin, Région des Grands Lacs (Burundi, Rwanda, RD Congo), Inde, Philippines, Colombie

Durée du séjour : 1 mois, en été ou deux fois deux semaines entre janvier et avril.

Public : étudiant-e-s de l'Université de Namur (Unamur)

Présentation : la FUCID organise des séjours d'immersion durant lesquels les étudiant-e-s réalisent des stages d'observation dans un secteur de leur choix, ainsi que des voyages d'échange, où les étudiant-e-s s'accueillent mutuellement sur leurs campus (deux semaines au Sud, deux semaines au Nord). Chaque groupe choisit un thème fil rouge sur lequel il s'informe pour préparer des retombées, c'est-à-dire une activité de partage de l'expérience. De temps en temps, de tels séjours sont aussi organisés pour les membres du personnel de l'Université.

ILES DE PAIX

Tél. : 085/23.02.54 - www.ilesdepaix.org

Dénomination : voyages de formation

Pays concernés : Bénin, Burkina Faso, Pérou

Durée du séjour : environ 15 jours

Public : élèves de la fin de l'enseignement secondaire

Présentation : Iles de Paix n'organise pas de voyage de formation mais accompagne des projets menés à bien par des équipes éducatives d'établissements scolaires. Les populations locales ne manquent pas de main-d'œuvre non qualifiée. Il n'est donc pas question « d'aider » les gens sur place mais de les rencontrer, de découvrir leurs conditions de vie, de comprendre comment fonctionne leur société. Un membre de l'équipe d'Iles de Paix accompagne toute la préparation et le voyage proprement dit.

LOUVAIN DEVELOPPEMENT

Tél.: 010/39.03.00 - www.louvaindev.org

Dénomination : séjours d'immersion

Pays concernés : dans un projet d'organisations partenaires de l'ONG : Bénin, Togo, Burundi, RD Congo, Madagascar, Cambodge, Bolivie, Pérou.

Durée du séjour : 4 semaines, en juillet

Public : étudiant-e-s de l'UCL.

Présentation : le séjour dure 4 semaines. Les étudiant-e-s réalisent des enquêtes auprès des populations locales sur des thématiques identifiées par l'ONG partenaire locale. Les étudiant-e-s belges font ce travail en collaboration avec des étudiant-e-s locaux et l'ONG partenaire locale. Ils logent chez des familles dans les villages. A leur retour, les participant-e-s s'impliquent de différentes manières dans des activités de sensibilisation et d'information de la communauté universitaire aux thématiques Nord/Sud.

MEDECINE POUR LE 1/3 MONDE

Tél.: 02/209.23.65 - www.m3m.be

Dénomination : stages et bénévolat auprès des partenaires du Sud de M3M

Pays concernés : Amérique latine, RD Congo, Palestine, Philippines

Durée du séjour : de 1 à 4 mois

Public : les profils des participant-e-s sont toujours différents, cela permet d'avoir des expériences variées et toujours riches. Les stages de 1 à 4 mois sont organisés pour des étudiant-e-s, tandis que le bénévolat (6 mois environ) est proposé à des jeunes ayant terminé leurs études et ayant déjà une petite expérience.

Présentation : les observations des participant-e-s sont relayées sur leurs blogs ainsi qu'à leur retour, auprès de leurs familles et amis. Le but de M3M est que le travail des partenaires soit relayé dans leurs réseaux et que ce que les participant-e-s auront vécu nourrisse leur engagement.

QUINOA

Tél. : 02/893.08.70 - www.quinoa.be

Dénomination : projets internationaux

Pays concernés : Bénin, Burkina Faso, Mali, Inde, Népal, Philippines, Equateur, Guatemala

Durée du séjour : 1 mois, en juillet ou en août

Public : toute personne d'au moins 18 ans.

Présentation : le contenu des projets varie selon le champ d'activités des partenaires du Sud.

Les participant-e-s partent en groupe (entre 6 et 10 personnes). Celui-ci est encadré par deux personnes bénévoles formées pour accompagner le groupe.

SCI - PROJETS INTERNATIONAUX

Tél. : 02/649.07.38 - www.scibelgium.be

Dénomination : chantiers Internationaux

Pays concernés : Afrique, Asie, Amérique latine, Maghreb, Moyen Orient

Durée du séjour : projet de courte durée : entre 2 à 6 semaines, généralement de juin à septembre ; projet de moyenne et longue durée : de 3 mois à un an, toute l'année.

Public : toute personne d'au moins 20 ans (18 ans pour le Maghreb); départ individuel, pour des projets au sein des groupes internationaux ; possibilités de mettre en place des projets pour groupes.

Présentation : le SCI Projets Internationaux fait partie d'un mouvement international, le SCI (Service Civil International) qui compte des branches dans le monde entier. Le volontariat international est une démarche qui vise à promouvoir la paix, la mobilisation citoyenne et collective, à partir d'une expérience de volontariat réunissant des personnes de pays et de cultures différentes. Ces projets de volontariat (chantiers internationaux) s'accompagnent d'une phase de préparation et d'une phase de suivi suscitant, auprès du participant au projet, une réflexion sur son rôle en tant que citoyen, acteur de changement social.

Commentaire : le type de projets est très varié : travail environnemental, de construction, d'animations, d'encadrement de personnes, de sensibilisation. Le SCI propose également des « projets de volontariat longue durée » c'est-à-dire de projets de 3 mois à 1 an. Le volontaire est accueilli par une association locale, au sein de laquelle il réalise une prestation bénévole.

SOLIDARITE MONDIALE

Tél. : 02/246.38.81 - www.solmond.be

Dénomination : voyages d'immersion

Pays concernés : Asie, Amérique Latine, Afrique. Varie chaque année selon le projet mis en place.

Durée du séjour : 2 semaines, le dernier trimestre de l'année.

Public : permanent-e-s ou sympathisant-e-s d'une organisation du MOC (CSC, Mutualité Chrétienne, Equipes Populaires, Vie Féminine, JOC) ; bénévole ou animateur-trice pour Solidarité Mondiale ayant un intérêt pour les questions internationales. L'idée est de toucher prioritairement des personnes qui n'ont pas encore l'expérience concrète des réalités des pays en développement.

Présentation : le voyage d'immersion de Solidarité Mondiale s'inscrit strictement dans une démarche d'éducation au développement. Il s'agit, grâce à la découverte de la réalité du Sud et des organisations partenaires qui y agissent, d'amener des cadres et des animateurs-trices du MOC et des organisations constitutives à devenir des relais de sensibilisation et de mobilisation sur les enjeux Nord-Sud en général et ceux du travail décent et de la protection sociale en particulier. Le voyage est précédé d'un processus de préparation de quelques mois et fait l'objet de témoignages par la suite.

UNIVERSUD-LIEGE

Tél.: 04/366.55.43 - <http://universud.celeonet.fr>

Dénomination : voyages d'immersion

Pays concernés : Afrique subsaharienne

Durée du séjour : 4 semaines

Public : étudiant-e-s, de préférence inscrits à l'ULG depuis au moins 1 an.

VSF-BELGIQUE

Tél. : 02/539.09.89 - www.veterinaire.sansfrontieres.be

Dénomination : voyages d'échange ; visites de terrain ; court séjour d'immersion dans le cadre du projet Move with Africa de la Libre Belgique.

Pays concernés : dans un projet d'organisations partenaires de l'ONG en Afrique (Burkina Faso, Mali, Niger, Soudan, Kenya, Ouganda, Rwanda, RD Congo).

Durée du séjour : au minimum 1 semaine sur place + actions en Belgique pour les voyages d'échange ; au min. 1 mois pour les stages.

Public : professionnels de l'élevage (éleveurs-euses, vétérinaires, parlementaires en lien avec la question) et étudiant-e-s intéressé-e-s par le rôle de l'élevage dans la coopération au développement et les relations Nord/Sud.

Présentation : les visites de terrain visent à réaliser une enquête ou une étude sur un sujet pertinent pour l'action de VSF ou d'éducation au développement et de sensibilisation d'un large public (pas un stage pratique en matière de médecine vétérinaire).

3. ONG proposant des formations

Sont reprises ici, les ONG membres d'ACODEV qui proposent des formations à destination de différents publics (sans nécessairement être organisatrices de séjours d'immersion) relatives aux enjeux du développement, à la démarche interculturelle ou à des méthodes d'animation en éducation au développement. Ces formations peuvent être utiles avant un départ. La liste des ONG ci-après n'est pas exhaustive.

A. Formation sur différents enjeux du développement

- CADTM (dette du Sud, mouvement altermondialiste, alternatives globales, etc.)
- CETRI (lecture critique du développement, rôle des mouvements sociaux dans le Sud, droits et développement, etc.)
- Commission Justice et paix (enjeux de la paix dans le monde, mondialisation, spéculation, etc.)
- Croix-Rouge de Belgique (droit international humanitaire)
- GRESEA (filiales de production, entreprises multinationales, etc.)
- ITECO (formation Ici ou ailleurs, que faire ?)
- Le Monde Selon les Femmes (genre)
- Solidarité mondiale (place des mouvements sociaux dans le développement, travail décent, protection sociale)
- UNICEF (formation d'enseignant-e-s sur les droits de l'enfant)

B. Formation à l'interculturel et citoyenneté active

- CEC
- ITECO
- Quinoa
- SCI-Projets Internationaux

C. Méthodes d'animation en éducation au développement

- ITECO
- Louvain Coopération
- SCI-Projets Internationaux, etc.

Voir aussi

- La page « Se former » du site d'ACODEV : www.acodev.be/lengagement-citoyen/se-former
- www.train2dev.be, un répertoire de formations pour adultes sur le développement
- www.agenda-solidaire.be, l'agenda des événements et activités des ONG et associations de solidarité et coopération internationale



Fédération francophone et germanophone
des associations de coopération au développement asbl

Boulevard Léopold II 184D
1080 Bruxelles
Tél. : 02/219.88.55
Mail : info@acodev.be
www.acodev.be

Document réalisé par les ONG actives au sein du Groupe de travail d'éducation au développement de la fédération francophone belge, ACODEV. ACODEV est la fédération francophone et germanophone des associations de coopération au développement en Belgique ; elle compte 90 ONG membres dont la majorité ont été agréées par le Ministère de la Coopération au développement.

La fédération (par le biais de son secrétariat) travaille en priorité pour ses membres et le secteur de la coopération au développement. Au sein de la fédération des groupes de travail se concentrent sur certaines thématiques. Le groupe de travail d'éducation au développement (GTED) s'est donné pour missions de :
Valoriser l'ED, Défendre la spécificité des ONG d'ED,
Renforcer la qualité des ONG d'ED.

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

